

ÇA RÉSISTE !

ELOGE DE LA PENSÉE LIBRE
LUC CHAREYRON



ÇA RÉSISTE !

ÉLOGE DE LA PENSÉE LIBRE

de et par
Luc CHAREYRON



Création 2014
Avec l'aide de LA REGION POITOU CHARENTE

UN SPECTACLE CO-PRODUIT PAR

SCÈNES NOMADES (Brioux sur Boutonne)
LA PALÈNE (Rouillac)
VOCAL 26 (Valence)

Les pieds sur les planches, l'esprit perché, Luc Chareyron vibronne depuis le cœur de la matière jusqu'aux ondes émises par Radio Londres et ses fameux messages personnels. Le ton est électrique...

Pourquoi s'émouvoir de la résistance ? Parce qu'elle réchauffe ! Cela serait dû aux électrons libres qui produisent des Ohms, Ω : l'univers des possibles...

Il est donc question d'étoiles, d'électromagnétisme, de désordre et de plomberie !

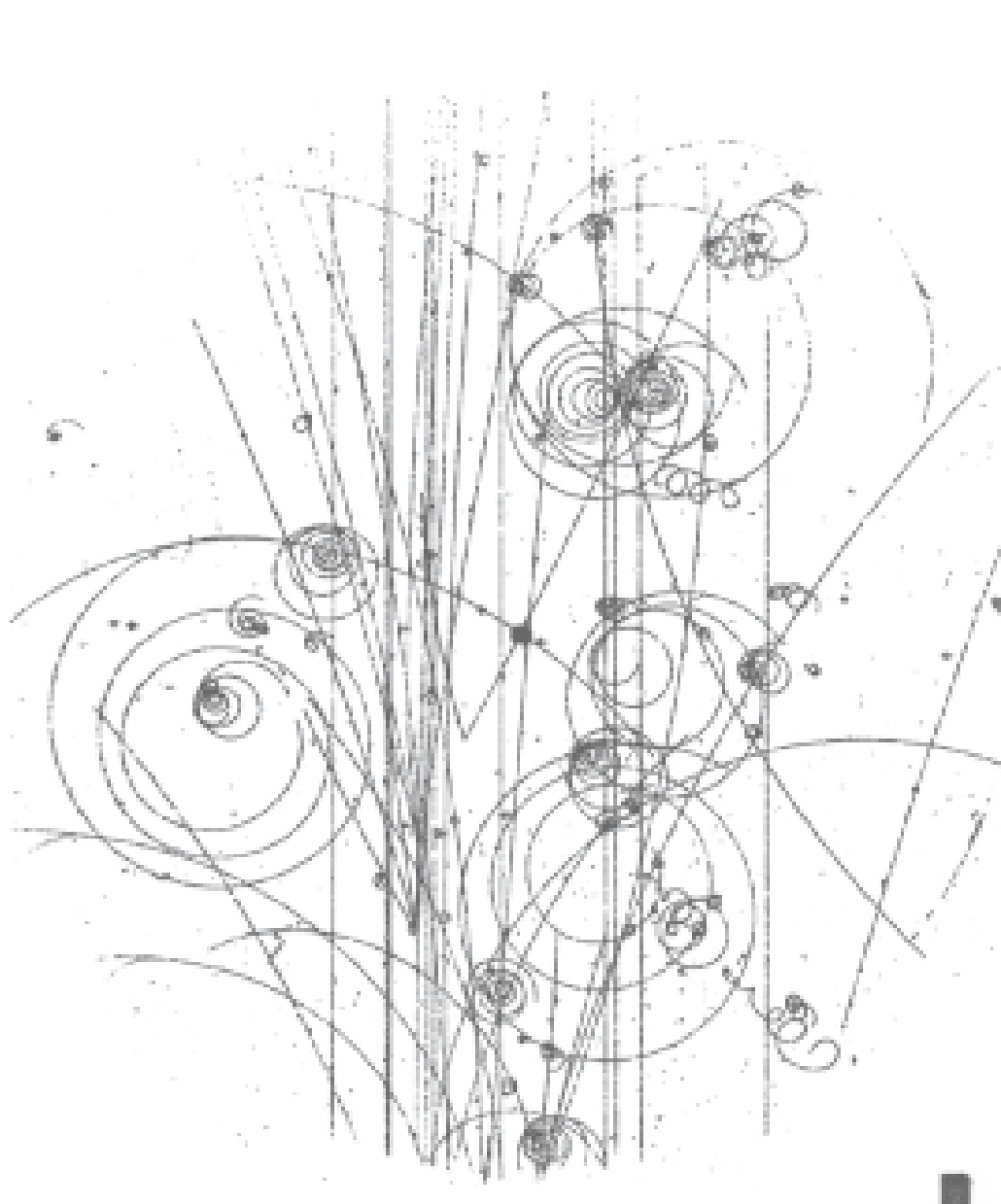
Une poésie burlesque teintée de scientifique philosophie.

Un hommage à la pensée libre, première de toutes les résistances.



Photographie : Violane PARCOT

Sciences et techniques sont simplement une porte d'entrée sur le réel. Un prétexte pour faire du théâtre, parler du monde et si possible d'en rire !



Électrons libres



L'électron : un héros ordinaire, peu commun

Le Club
05 juillet 2014 | Par Cédric Lépine



Entretien avec Luc Chareyron, auteur et acteur de «Ça résiste !»

Dans votre spectacle, les lois de la physique vous conduisent à mener une réflexion sur la société humaine actuelle, réunissant les « sciences dures » avec les « sciences molles ».

Luc Chareyron : J'aime la science mais cela ne fait pas de moi un scientifique ! Ce qui m'intéresse dans la science c'est le moment où elle va muter vers l'absurde, ou mieux encore vers la poésie [...] Comme les messages émis par Radio Londres durant la Seconde Guerre Mondiale à destination de la résistance française. Ces petits messages me fascinent ! Il y a en eux une poésie surréaliste qui me touche. Volontairement incompréhensibles, ces messages émis depuis Londres dans un monde en guerre ont été déclencheurs d'actions concrètes de résistance. Ces messages ont pour moi une charge émotionnelle très forte qui explique qu'ils ouvrent et referment le spectacle.

Toutes les informations scientifiques dans le spectacle sont-elles vraies ?

L. C : [...] Bien sur oui ! En songeant à ce nouveau spectacle j'ai pensé qu'il serait formidable qu'un scientifique puisse m'expliquer ce que signifie la résistance d'un point de vue physique. Autant s'adresser à Dieu plutôt qu'à ses saints, je suis allé frapper à la porte du CERN à Genève et c'est Philippe Lebrun, ancien ingénieur en chef de l'unité gérant le Large Hadron Collider (le plus grand accélérateur de particules au monde construit le CERN) qui très généreusement a accepté le rôle de «référant scientifique».

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur la création de ce personnage dont il est difficile de connaître l'identité exacte ?

L. C : Ce pourrait être un oncle de l'ingénieur de «Éloge de la pifométrie», ma première pièce, avec peut-être certaines accointances avec l'inspecteur gadget ou les Professeurs Tournesol et Foucault. La palette est assez large...

Le sujet du spectacle a beau traiter de sujets sérieux, avec des analogies qui viennent des sciences physiques, cela ne vous empêche pas d'avoir un ton co-



mique et parfois même burlesque dans l'interprétation de votre personnage.

L. C : Je sais maintenant que le rire éloigne de la peur. Or, un esprit qui s'éloigne de la peur est un esprit qui se libère. Je constate sur scène, avec le rapport au public, que le rire libère le meilleur de chacun. Lorsque l'on rit, on peut entendre et commencer à discuter de tout, y compris des histoires d'électrons !

À un moment de la pièce, le grand ennemi du personnage principal de Ça résiste est désigné : la pensée dominante.

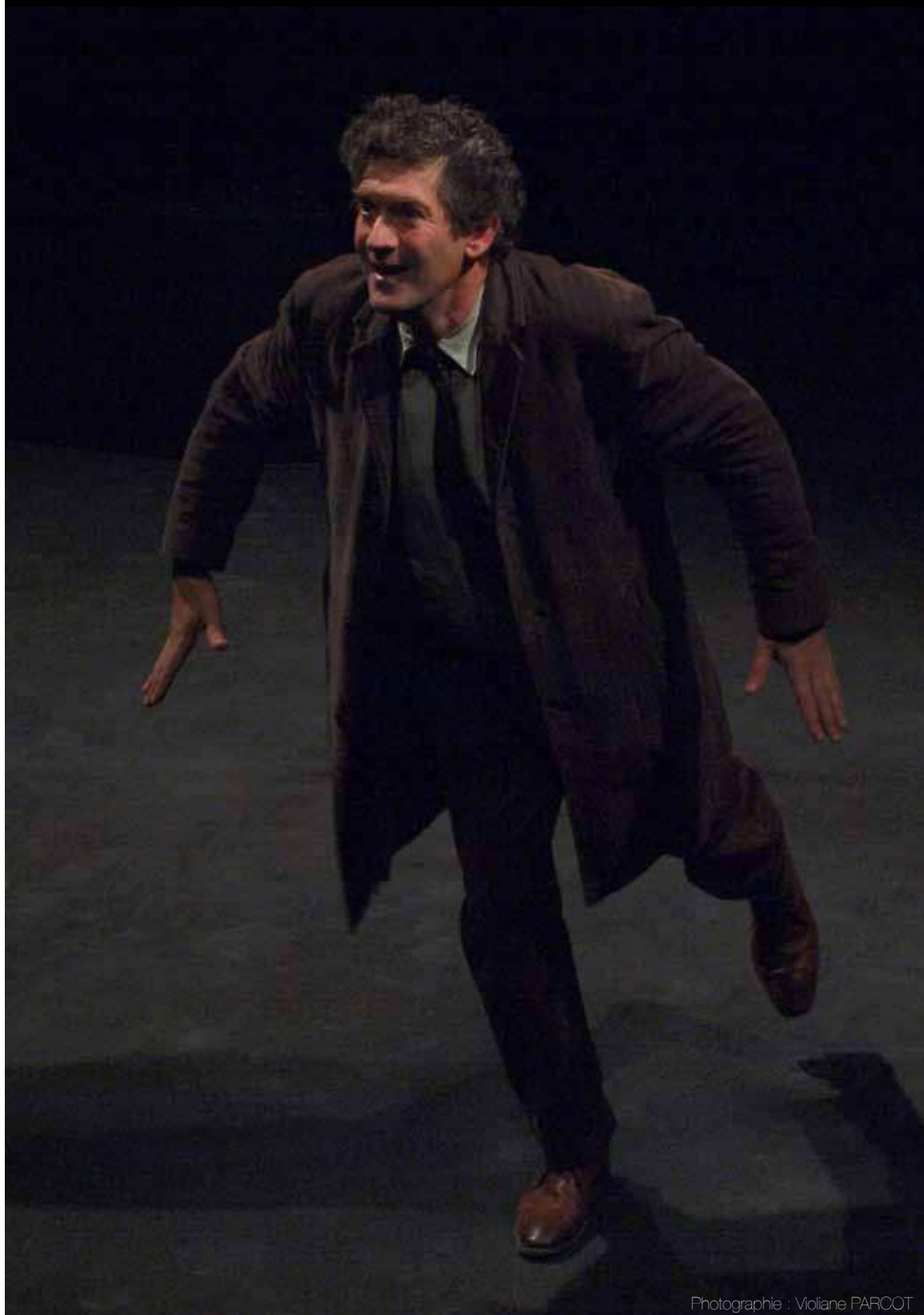
L. C : La pensée dominante est pour moi un néant. Je suis né en 1969 au moment des chocs pétroliers. Je n'ai cessé depuis mon enfance d'entendre parler d'un monde en crise. [...] Le discours inlassablement mené sur la crise est une pensée dominante. C'est l'art et les voyages qui m'ont permis de connaître des voix dissonantes face à cette pensée dominante.

Il y a ainsi dans cette pièce une dimension cathartique dans le fait de se détacher de l'emprise de la peur.

L. C : [...] Le monde est anxiogène parce qu'il serait « trop plein » et voir un clown sur scène se confronter au vide peut en effet avoir un intérêt cathartique. Vivre c'est mourir. Soit cette pensée nous empêche de vivre, soit on recherche le rebond. Comme les électrons !

Propos recueillis en juillet 2014, à Brioux-sur Boutonne, à l'occasion du Festival au Village.

[...] Il faut que le mouvement trouve un appui. Que la force du mouvement puisse s'opposer à un point fixe. S'il n'y a rien qui s'oppose, qui résiste, on devient fou ! On peut bien résister, mais un résistant sans appui, au mieux c'est un résistant qui glisse...



Luc CHAREYRON

Homme de scène depuis plus de 20 ans

Luc CHAREYRON est comédien, auteur, metteur en scène et musicien.

Ces dernières années sont marquées par les tournées de l'Éloge de la Pifométrie (plus de 400 dates) et plusieurs interprétations avec les metteurs en scène tels que Richard Brunel (Directeur de la Comédie de Valence Centre Dramatique National Drôme Ardèche), Caroline Guiela Nguyen de la Cie des Hommes Approximatifs, Valérie Marinèse de l'Apodictique Ensemble ou Laurent Meininger de la Cie Forget Me Not.



Luc CHAREYRON est l'auteur de :

- « ÇA RÉSISTE ! »
- « LE PREMIER OISEAU NE VOLAIT PROBABLEMENT PAS PLUS HAUT QUE QUATRE MÈTRES »
- « ÉLOGE DE LA PIFOMÉTRIE ». Éditions des Presses de l'E.N.S.I.P.
- « PIFOMÉTRIQUEMENT VÔTRE » Chroniques radiophoniques sur France Inter.
- « DEMANDE À LA POUSSIÈRE » co-adaptation avec H. Peyrard du roman de John Fante.
- « ZÉRO GRAMME HUIT » scénario de court métrage. Co-écrit avec Hervé Peyrard.

Son parcours en quelques points

Élève au Conservatoire du Centre Dramatique National des Alpes de Grenoble de 1988 à 1990.
Co-fondateur et co-directeur de la Cie Archipel Théâtre en 1993. Pendant sept ans, cette troupe défendra le répertoire contemporain et ses auteurs.

1998 Luc CHAREYRON accompagne au piano et aux percussions Gérard Morel dans son premier tour de chant « Gérard Morel et les Garçons qui l'accompagnent ». S'ensuivront huit années de tournées et trois albums.

Parallèlement il multiplie les expériences d'acteur avec d'autres équipes :

- Avec la Compagnie de la Mine emmenée par Priscille CUCHE et Laurent Meininger, « Porcherie » de P.P. Pasolini (1999) et « Fin d'un conte » de R. Aréas (2006)
- Avec la Cie Carcara Producteur dirigée par Hélène Ninérola, « La costumière et le comédien » texte de Daniil Harms (2003), « Les voilà tous » de Sylvie Bruas (2003)
- Avec la Compagnie Gazoline dirigée par Cécile Auxire-Marmouget, « Les petites baleines de la côte Est » de J.M. Lanteri (2005), « Meilleurs souvenirs de Grado » de F.X. Kroetz (2009)
- Avec la Compagnie Dorénavant de Jean-Paul Wenzel, « L'amour d'un brave type » de H. Barker (2004).

Au printemps 2005 Luc CHAREYRON présente pour la première fois Eloge de la Pifométrie au festival Théâtre à Découvert à Tournon sur Rhône en Ardèche (manifestation dans laquelle il s'est largement investi à partir de 1985). Ce spectacle fêtera sa 300 ème représentation à Budapest (Hongrie) en février 2010 puis sa 400 ème au festival l'Arpenteur aux Adrets en 2014.

De septembre 2010 à juin 2011, il est chroniqueur à France Inter avec «Pifométriquement vôtre !» pour l'émission « Un jour tout neuf » de Brigitte Patient. Tout comme Jean Jacques Vanier, Emma la clown, Marianne Pinchon, Rachid Bouali, une fois par mois et en direct Luc CHAREYRON y anime la chronique «Vu sur scène».

En 2011, il crée au Festival Off d'Avignon son deuxième texte «Le premier oiseau ne volait probablement pas plus haut que quatre mètres».

DE 2012 à 2014, il enchaîne plusieurs créations de petites formes avec la Comédie de Valence : «Ses mains» mise en scène par Caroline Guiela Nguyen, «Bouh !» de Mike Kenny, mise en scène par Valérie Marinese, «Chambre en ville (opus 3) - La lettre au Fils » de Laura Ruohonen, mise en scène de Richard Brunel

Mises en scène :

- 2014. « Le gène de l'orchidée» de Lucie Verot. Commande de la Comédie de Valence.
- 2012. «Zébrichon» musical jeune public. Livret de Michèle Bernard.
- 2010. « Le temps des pissenlits» d'après la mastication des morts de Patric Kermann.
- 2009. Mise en scène du tour de chant du groupe «Chtriky».
- 2008. « Sacha et Lili » adapté de « François trop court, Mathieu trop long » de Jean-Rock Gauldreault. Cie de l'Acte du Songe.
- 1998. « Demande à la poussière » d'après l'oeuvre de John Fante. Archipel Théâtre.
- 2000. « Du Désordre [Spectacle pour Théâtre ambulant] » montage de textes d'auteurs contemporains.
Archipel Théâtre.
- 1998. « Demande à la poussière » d'après l'oeuvre de John Fante. Archipel Théâtre.

Hervé Peyrard Regard extérieur, collaboration artistique

Hervé Peyrard commence sa formation d'acteur au Conservatoire d'Art Dramatique de Grenoble et la poursuit auprès de Philippe Goyard, Jean-Louis Hourdin, Jean-Yves Picq, Philippe Delaigue, Chantal Morel et Gérard Morel.

Cofondateur de la compagnie Archipel Théâtre, il en est le directeur artistique pendant cinq ans, il joue dans la plupart des spectacles et signe de nombreuses mises en scène, dont Euphoric poubelle de Paul Allio, Modeste Proposition... de Johnatan Swift, Du désordre (montage de textes dans un théâtre ambulant), Demande à la poussière de John Fante (théâtre d'appartement),...

Parallèlement à ses activités théâtrales, il travaille la basse, la guitare, le saxophone et la clarinette. Il joue pendant deux ans avec Woink, groupe de funk grenoblois et en 1998, monte sur la scène Chanson avec Gérard Morel et les Garçons qui L' Accompagnent.

En 2004 il écrit et met en scène un événementiel « Un Coin si Tranquille », un Jeu de Rôle théâtralisé une enquête policière grandeur nature.

En 2005, tout en continuant son parcours de comédien, il se consacre à l'écriture de chansons et à l'élaboration d'un spectacle autour de celles-ci. Il fonde le groupe : Chtriky.

Il joue également au cinéma : Cavale de Lucas Belvaux, Le Missionnaire de Roger Delattre, et Au fond des bois de Benoît Jacquot.



Franck Besson Création lumière - Régie générale

Formé à l'ISTS d'Avignon en 1991/1992. Après plusieurs saisons de régie lumière, en création et tournées, avec George Lavaudant, Philippe Genty, Bruno Meyssat et Josef Nadj, il alterne ensuite, régies générales (326 / Jean Lambert-wild, Théâtres du Shaman / Bruno Meyssat, La Trisande / Delphine Gaud, Les Assises Internationales du Roman de Lyon) et créations lumières sur les spectacles de Bruno Meyssat, Delphine Gaud, Abou Lagraa. Depuis une dizaine d'années, il collabore plus particulièrement avec Delphine Gaud, au sein de la Trisande, compagnie de Danse Contemporaine qu'ils ont fondée en 1997. Il dispense par ailleurs des formations techniques, notamment à la section tech-études de l'Insa de Lyon. Outre sa dimension esthétique et pratique, l'éclairage de spectacle sert avant tout à mettre le spectateur en état de discernement et d'acuité émotionnelle...



ÇA RÉSISTE !

ÉLOGE DE LA PENSÉE LIBRE

Revue de Presse

infos et repérage de spectacles

VIVANT
www.vivantmag.fr

Un homme seul debout sur un tabouret clame des phrases apparemment sans queue ni tête... Pour tout décor il a, au-dessus de sa tête, une lampe simplement accrochée à son fil. Comme une idée qui traverse l'esprit, le comédien s'éclaire de cette métaphore matérialisée, image incongrue qui met en exergue le comique de la situation.

Voilà comment commence cet atypique seul en scène. Intrigant juste assez pour que le spectateur s'ouvre à l'originalité de la proposition. Le personnage, **truculent mélange entre professeur tournesol et inspecteur gadget nous offre avec bonheur toute la richesse contenue dans le mot : résistance.** C'est physique, c'est chimique, c'est mécanique ! C'est une véritable démonstration grâce à de belles trouvailles scéniques et visuelles : la résistance d'un radiateur explose devant nos yeux ; grâce à une mystérieuse machine, nous entendons les ondes qui sortent de nos têtes ; une photo et un dessin étrangement similaires représentent respectivement l'infiniment grand et l'infiniment petit. Rien de difficile à comprendre là-dedans pour mon esprit pourtant rétif aux sciences. Il faut dire que Luc Chareyron incarne merveilleusement l'électron libre qui s'échappe et crée l'énergie. Ah ! Pourquoi mes professeurs de physique-chimie n'ont-ils pas eu la folie créatrice de se mettre en scène durant leurs cours ? Je pense que j'aurais été bien meilleure élève ! Toujours avec humour et légèreté, les transitions coulent de source. Ni vu, ni connu, nous glissons d'un sens à l'autre, du propre au figuré. La résistance c'est aussi ce qui se met en marche, qui crée la rupture, nous plongeons alors dans la psychologie, la philosophie, l'histoire... Vient s'ajouter une profonde émotion quand enfin la boucle est bouclée. Nous comprenons alors le sens des phrases dites en introduction du spectacle. Je ne vous en dis pas plus pour vous laisser le plaisir de découvrir les subtilités de l'écriture, du jeu du comédien, de la mise en scène et de ces lumières.

Devant nous, dans un big bang d'idées et d'images s'entrechoquant naît : la pensée libre. C'est un grand moment, un message d'espoir venu de la science et de la poésie, un spectacle unique et atypique qui ouvre l'horizon, fait rire et donne confiance.

A aller voir et revoir de toute urgence !



Marie-Madeleine Pons

Comment intéresser les gens, voire réussir à les passionner en leur parlant pendant une heure de courant électrique, de physique nucléaire, de big bang et des forces de la gravitation sans les ennuyer une seconde ou les perdre dans un dédale d'explications ardues ? Ce défi, Luc Chareyron le relève, lui qui avait déjà fait l'éloge de la pifométrie en nous faisant hurler de rire.

Des ondes émises par Radio Londres aux discours poétiques et burlesques sur la notion même de liberté, avec utilisation subtile de la vidéo montrant différentes images de foules, Luc Chareyron rend ici hommage à la pensée libre. **Spectacle énergique et joué avec la force des grands comédiens, «Ça résiste» est un régal pour les yeux et l'esprit**, car bien sûr tout le propos développé dans cette fausse conférence est un prétexte pour inciter chacun à plus d'imagination, à davantage de fraternité et à refuser les diktats de la pensée dominante. L'ensemble est habillé d'une mise en scène qui fait la part belle à un savant jeu de lumières.

Jean-Rémi Barland



4 juillet 2014

«Ça résiste !»... Et comment !

[...] Le sourcil fourni, l'oeil vif et la gouaille d'un Jean-Luc Mélenchon le bonhomme transpire l'intelligence d'un Einstein. « Tout est parti d'un souvenirs de cours de physique sur les électrons d'une part ; et d'autre part, de cette étrangeté fascinante que sont les messages personnels codés passés sur les ondes de Radio Londres, à destination de la Résistance, en France pendant la seconde guerre mondiale », explique Luc Chareyron.

Deux choses sérieuses qui apparemment n'ont pas de lien et pourtant, pendant plus d'une heure, le « maître ès sciences », propose un parallèle poétique entre le pourquoi et le comment de la résistance.

Par les temps qui courent, où la pensée dominante tente à s'imposer tant et plus, **le bonhomme secoue les méninges avec un humour délirant**. « Ça résiste ! », c'est incontournable, c'est obligatoire !



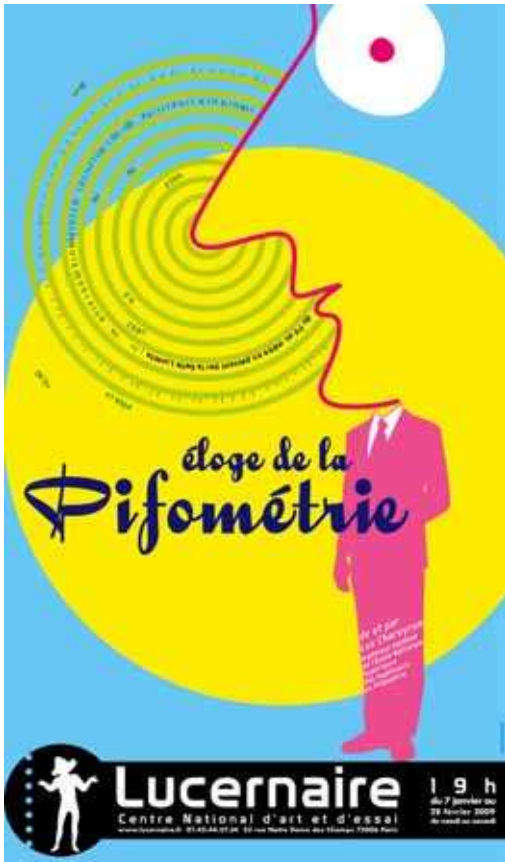
2 Décembre 2015

« Ça résiste ! » [...] la part belle à la poésie et à la libre pensée [...]

La grande découverte du poète scientifique qu'est Luc Chareyron, c'est que la pensée est une résistante qui devient alors la seule alternative au néant. [...] à la fois drôle, poétique et plein de messages de résistance [...] Un spectacle qui fait du bien.

Claire FONTAINE.

Eloge de la Pifométrie Presse



Mathieu
VIDARD

La tête au carré

Emission du 22 Avril 2010

« On sent qu'il tient son sujet...! ...Un spectacle ou l'on rit vraiment d'un humour fin... Les portes d'entrées sont nombreuses et jamais vulgaires... Excellent ! »



« ... Le canular est d'autant plus efficace qu'il est question d'une mise en boîte de la science par ses moyens mêmes : démonstrations, équations au tableau, échantillonnages prélevés sur le vif et questions à la salle. »

Muriel Steinmetz
Journal L'Humanité du 29 mai 2007



... L'idée est magnifique ! Faire d'un chouïa, d'une belle lurette ou d'une roupie de sansonnet, une unité de valeur pifométrique qui se démontre et s'analyse à coup d'équations mathématiques relève de la poésie pure. Le texte est un chef-d'oeuvre d'humour décalé dont on peut même parfois perdre quelques truculences tant il est foisonnant. En tant qu'acteur, il est absolument parfait, on ne peut plus crédible en professeur cravaté, un poil guindé, mais passionné par sa matière...

Stéphanie RICHARD



Yvan
AMAR

Danse des mots

« C'est un très joli jeu sur la langue..! »

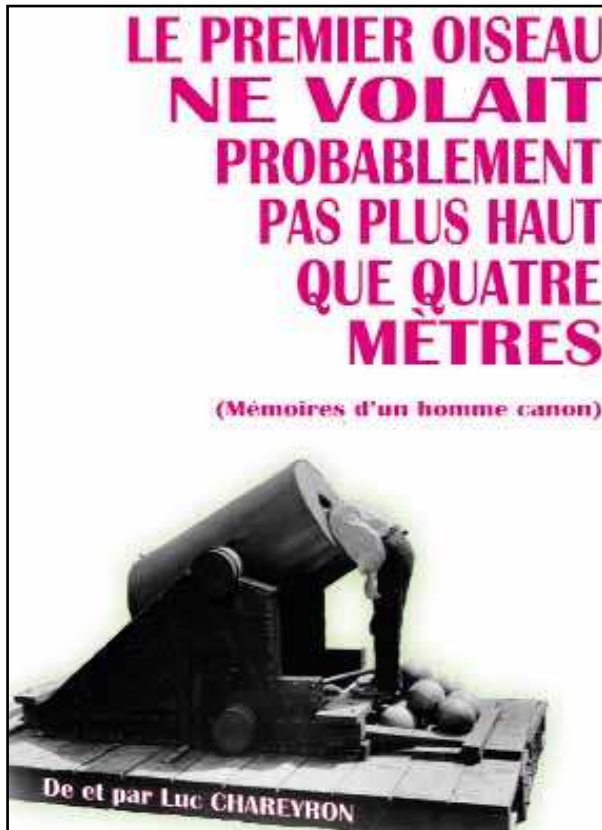


Brigitte
PALCHINE

Nocturne

Emission du 15 Fev 2009

« Tellement authentique... C'est fabuleux » !



Le Crestois
Journal de la Vallée

MÉMOIRES D'HOMME CANON

Les artistes ont parfois la capacité de faire s'envoler l'imagination des spectateurs, d'agiter si fort leur neurones que des connexions inattendues se produisent...

Sur le thème si porteur de l'homme volant, la dernière fantaisie théâtrale de ce comédien, auteur, metteur en scène et musicien, ouvre toutes grandes les ailes d'un imaginaire infini... «Je ne cherche pas un ailleurs mais un autrement !» lance Maltonius. Folie délirante ou réalité à peine travestie ?

L'IMPARTIAL
de la Drôme

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'HOMME CANON

[...] Un texte ciselé mêlant à la perfection poésie et drôlerie, dans une ambiance à la fois surréaliste et profondément humaniste. A l'image de Maltonius, le héros de l'histoire. Homme canon dans un cirque au chapiteau trop étroit pour ses aspirations de liberté et d'apesanteur.

Car non content de planer, le personnage à la fois grotesque et touchant essaie par tous les moyens technologiques, philosophiques de s'affranchir de cette pesanteur qui le ramène invariablement sur un plancher des vaches bien trop terre à terre à son goût. A force d'utiliser des outils de moins en moins conventionnel, Maltonius parviendra-t-il à conquérir ce ciel qui semble se refuser à lui ?

ÇA RÉSISTE !

ÉLOGE DE LA PENSÉE LIBRE

Conception, écriture et jeu
Luc CHAREYRON

Regard extérieur, Collaboration artistique
Hervé PEYRARD

Lumière, régie générale,
Franck BESSON

Costume
Dominique FOURNIER

Administration et tournées
Vocal 26

Extrait de film :
«Des gens qui marchent la nuit dans le froid»
Réalisation Luc Chareyron

Musique originale :
«Valse de Vlad» de et par Luc Chareyron

Contacts

Luc CHAREYRON

luccourriel@lucchareyron.com

www.lucchareyron.com

www.pifometrie.net

VOCAL26

04 75 42 78 33

vocal26@wanadoo.fr

www.vocal26.com